

ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis

Un an . . . \$1.50

Six mois . . .75c

Montréal et
banlieue exceptés

Directeur :
JEAN CHAUVIN

La Revue Populaire

SCIENCES
LITTÉRATURE
HISTOIRE

MENSUEL
ILLUSTRE

Vol. 19, No 3

Montréal, mars 1926

LA REVUE
POPULAIRE

est expédiée par la
poste entre le 1er
et le 5 de chaque
mois.

BESSETTE & CIE
POIRIER,

Edits.-Props.

131, rue Cadieux,
Montréal, Qué.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

SUPERSTITIONS



Le nombre est grand des femmes que torturent les superstitions. Leur vie, n'était ce travers, serait calme et heureuse. Elles ont un fiancé qui les aime, des frères et soeurs très aimables, un mari

plein de prévenances délicates et assidu au foyer, des enfants qui les entourent d'une sollicitude constante; elles jouissent d'une santé excellente et, sans être riches, se trouvent à l'abri du besoin et peuvent se payer le strict superflu.

Mais toutes ces choses qui les devraient rendre optimistes, les faire sourire à la vie, elles ne les goûtent pas, parce qu'un démon intime les leur gâte, le démon de la superstition.

Renversent-elles une boîte d'épingles ou une salière; aperçoivent-elles le matin une araignée; passent-elles par mégarde sous une échelle; cassent-elles un verre de couleur; brisent-elles un miroir; croisent-elles dans la rue un corbillard ou un chat noir, ça y est, leur journée, leur vie même tout entière en sont gâchées!

Car vous n'ignorez pas, chère lectrice, que renverser une boîte d'épingles ou une salière est signe de dispute, qu'une araignée annonce le malheur, que la vue d'un chat noir, d'un moineau égaré dans une pièce où il est entré comme dans une trappe par la fenêtre ouverte, que le croassement du corbeau et de la corneille sont présages de catastrophes inévitables!

Et pourtant, comment pouvez-vous croire qu'on hâte ou conjure le destin d'une manière aussi simpliste? Non, les superstitions mentent; il ne faut leur prêter au plus qu'une attention amusée. Elles n'ont été dictées par la sagesse des nations que pour nous inspirer la prudence.

Ainsi n'est-il dangereux de passer sous une échelle que pour éviter qu'elle ne tombe sur soi avec l'homme qui la monte et les seules fois qu'il est contrariant de se trouver treize à table, c'est (cette blague est assez vieille), — lorsqu'il n'y a à manger que pour douze...

Jules JOLICOEUR.